

# DEHONDRT à la pointe des matériaux composites

L'entreprise Dehondt, à Notre-Dame-de-Gravencron (Seine-Maritime), spécialiste dans la conception de machines dédiées à la récolte et la transformation du lin textile, développe depuis 10 ans une nouvelle technologie : l'intégration de la fibre de lin dans les matériaux composites avec des applications dans l'automobile, l'aéronautique, le nautisme et le bâtiment.

**S**ur la zone industrielle de Notre-Dame-de-Gravencron, à deux pas des raffineries de pétrole, non loin de l'usine Tereos de Lillebonne, se trouve la société Dehondt Technologies bien connue dans le monde agricole pour ses machines liées à la culture du lin. L'entreprise emploie 30 salariés et fabrique des arrocheuses de lin, des retourneuses, des enrouleuses automotrices, soit 200 à 250 machines par an, dont une grande partie est exportée en Europe et dans les pays de l'Est. Mais le lin a perdu de son aura. Tout ou presque de sa valeur ajoutée part en Chine où la fibre est tissée et filée. Guy Dehondt le sait comme il sait que pour développer la construction de ses machines, il doit trouver de nouveaux débouchés pour augmenter les surfaces de lin.

**Une fibre aux vertus insoupçonnées**  
 « Le lin a trois atouts : sa légèreté, sa résistance et c'est une ressource renouvelable, durable et biodégradable. De ce fait, la fibre se positionne parfaitement comme fibre de renfort dans les composites, en remplacement des fibres de verre ou de carbone », explique Edouard Philippe, responsable recherche et développement chez Dehondt Technologies.

Aujourd'hui, le secteur d'activités de la société continue

à être la fabrication de machines agricoles mais, depuis

10 ans, une nouvelle technologie est développée : l'intégra-

tion de la fibre de lin dans les matériaux composites.

En 2009 est créée l'association FiMalin (Fibres Matériaux Lin) avec plusieurs partenaires dont la coopérative linière

“Terre de Lin” à Saint-Pierre-le-Viger (76). Cette démarche vise à promouvoir une nouvelle filière de lin technique en France et à bien maîtriser les produits composites en termes de performance et de compétitivité. Puis est né le projet collaboratif FIABILIN dans le cadre des investissements d'avenir sur les composites biosourcés. Une quinzaine de partenaires forme un consortium parmi lesquels figurent des grands groupes industriels, Zodiac Aerospace, Arkema France et l'université Claude Bernard à Lyon.

## Une vitrine du savoir-faire Dehondt

Pour Dehondt, il s'agit d'un projet important pour conforter sa place dans les composites biosourcés hautes performances et qui assurera la diversification d'activités et le développement à l'export de la société, déclare son Pdg Guy Dehondt.

Les applications visées dans ce projet (automobile, nautisme, aéronautique) seront aussi une vitrine du savoir-faire du Groupe Dehondt depuis 10 ans.

Les moyens mis en œuvre sont importants : 18 M€ dont 6,8 M€ d'aides et subventions auprès d'OSEO (financier de l'innovation) et les collectivités territoriales.

« Les retombées économiques potentielles sont grandes avec plusieurs centaines de tonnes de lin technique à produire et des marchés d'avenir », assure Edouard Philippe, citant une coque de bateau semi-rigide qui permet de gagner 10 % en poids et un exemple d'applications avec des coques de siège business class intégrant des fibres de lin sur un Airbus A 380 qui permettrait de gagner 640 kilos en poids total. « Voici quelques beaux exemples d'application des composites dont le lin est le moteur », déclare Edouard Philippe en montrant un Scube, tricycle électrique dont le carénage est entièrement en fibres de lin !

Le semi-rigide Bombard du Groupe Zodiac Marine intégrant une coque en lin, 100 % made in France bénéficiant d'une écoconception, vient de recevoir le Prix de l'Innovation au JEC dans la catégorie Sport et loisirs. Il était présenté au Salon international JEC Composites, Porte de Versailles, à Paris, du 12 au 14 mars 2013. Dehondt va créer une plateforme de recherche pour développer les séries de renforts en matériaux composites. Son objectif : développer de nouveaux métiers dans la transformation des fibres de lin par les composites. C'est un marché prometteur en Europe notamment, avec une croissance de 6 % et une vraie opportunité pour la filière industrielle et agricole, est persuadé le responsable Recherche et Développement chez Dehondt.

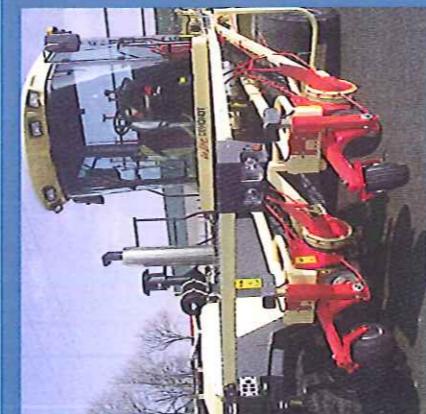
PATRICE LEFFEBRE



Edouard Philippe,  
responsable  
Recherche et  
Développement  
chez Dehondt,  
montre deux plaques  
en matériaux  
composites  
extrêmement  
résistantes.



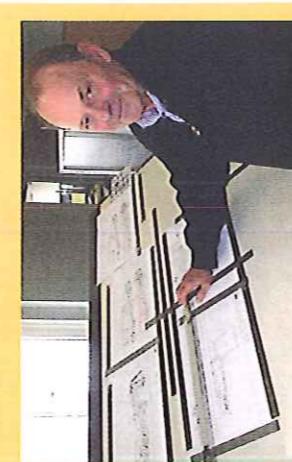
Le zodiac dont la coque est en fibres de lin est présenté au Salon des composites - Porte de Versailles, à Paris.



La dernière enrouleuse deux rangs automotrice fabriquée chez Dehondt Technologies.



Dehondt présente son Scube, un tricycle électrique dont le carénage est entièrement en lin.



Guy Dehondt, 4<sup>e</sup> de la génération, a créé son entreprise de construction de machines pour la récolte du lin dans les années 60. Aujourd'hui, il ouvre une nouvelle ère avec les matériaux composites dont le lin est le moteur.

## La dynastie des Dehondt

Voilà pas moins de six générations que la famille Dehondt est dans le lin. Ils sont arrivés en France en 1913 alors que la Belgique est envahie par les Allemands. Le gouvernement belge s'est installé à Sainte-Adresse, sur les hauteurs du Havre. Le père de Joseph est déjà dans le lin comme courtier. Joseph s'installe en Pays de Caux avec ses dix-sept enfants dont Georges qui crée un teillage avec ses frères et se lance en 1953 dans la mécanisation des matériels de récolte du lin, à Cany, avec André, Robert, puis Willy et Jean-Marie Dehondt s'installent à Crasville-la-Mallet et développent la construction de matériel betteraviers : bineuse, décolletuse et arracheuse. Dans les années 70, les frères Dehondt sont les premiers constructeurs de matériels betteraviers en France. La société est ensuite reprise par Jean-Jacques Halavent qui fonde Ottavoli. Aujourd'hui, la famille est revenue aux sources avec Guy et son fils Guillaume. Une dynastie et une même passion : le lin.